



FORMER ET MOBILISER LES CITOYENS  
POUR PRÉSERVER ET RECONQUÉRIR  
LA BIODIVERSITÉ EN CÔTES D'ARMOR

2021 - 2022





# SOMMAIRE



L'association VivArmor Nature	3
L'Université de la Nature	4
Les référents thématiques et territoriaux	6
Les ambassadeurs d'espaces naturels	9
Communication et mobilisation Bilan sur l'ensemble du programme	15
Enseignements et perspectives	16

## Le projet

Porté par l'association VivArmor Nature, ce programme de mobilisation citoyenne est basé sur trois opérations complémentaires, visant un but commun : former et mobiliser les citoyens pour préserver et reconquérir la biodiversité en Côtes d'Armor.

La première opération consiste à créer et animer une Université de la Nature proposant des cycles de formation à la reconnaissance de taxons et à l'écologie. Une fois formés, les citoyens sont mobilisés dans des programmes de sciences participatives, suivis et inventaires.

La seconde opération repose sur le développement d'un réseau de référents de l'association. Spécialistes d'une thématique ou ancrés dans un territoire, ils constituent des relais entre l'association, les citoyens et les collectivités pour décupler les initiatives en faveur de la nature.

La troisième opération est basée sur la création et l'animation de groupes de bénévoles "ambassadeurs d'espaces naturels" pour sensibiliser les usagers aux bonnes pratiques sur les deux sites naturels gérés par l'association : la Réserve naturelle nationale de la baie de Saint-Brieuc et la Réserve ornithologique de l'îlot du Verdelet.

## Les partenaires

Ce programme a vu le jour grâce au soutien financier de l'Office français de la biodiversité, dans le cadre de l'appel à projets national "MobBiodiv'2020" proposé par le Ministère en charge de la transition écologique et solidaire. Dans le cadre d'un concours organisé parmi les 47 lauréats de l'appel à projets, il a d'ailleurs été élu "coup de cœur des citoyens" par plus de 12 500 votants.

Il reçoit également le soutien de la Région Bretagne, dans le cadre d'une convention pluriannuelle d'objectifs conclue avec l'association pour développer la culture naturaliste à l'échelle des Côtes d'Armor.

Il bénéficie par ailleurs des outils et travaux développés dans le cadre de l'Observatoire Herpétologique de Bretagne, financé par l'Europe, la DREAL Bretagne, la Région Bretagne, les Départements du Finistère, des Côtes d'Armor et d'Ille-et-Vilaine, et dans le cadre de l'Observatoire des Invertébrés Continentaux de Bretagne, soutenu par l'Europe, la DREAL Bretagne et la Région Bretagne.

Il reçoit enfin un appui technique de l'Université Rennes 1, du Muséum national d'Histoire naturelle et de la Société Herpétologique de France (déploiement des protocoles "Test Bêche Vers de Terre", "ALAMER", "PopAmphibien" et "PopReptile"), mais également de Saint-Brieuc Armor Agglomération (cogestionnaire de la Réserve naturelle de la baie de Saint-Brieuc) et de la commune de Pléneuf-Val-André (propriétaire de l'îlot du Verdelet).



# L'ASSOCIATION VIVARMOR NATURE

Créée en 1974 sous le nom de GEPN (Groupe d'Etude et de Protection de la Nature), l'association VivArmor Nature œuvre depuis près de 50 ans pour la connaissance et la préservation de la biodiversité et pour la protection de l'environnement en Côtes d'Armor. Sa création est le fruit de la mobilisation citoyenne : un groupe de professeurs de biologie et de naturalistes costarmoricains s'est en effet mobilisé pour sensibiliser les habitants et les élus à la présence d'un patrimoine naturel rare et sensible dans le fond de la baie de Saint-Brieuc, une démarche au long cours qui a abouti à la création de la Réserve naturelle nationale de la baie de Saint-Brieuc en 1998.

D'abord concentrées sur la baie de Saint-Brieuc, ses actions se sont au fil du temps diversifiées et développées sur l'ensemble du département des Côtes d'Armor :

- La gestion de deux espaces naturels : la Réserve naturelle nationale de la Baie de Saint-Brieuc, qui fait l'objet d'une cogestion entre VivArmor Nature et Saint-Brieuc Armor Agglomération, et l'îlot du Verdelet, propriété de la commune de Pléneuf-Val-André, dont la gestion est confiée à l'association ;
- L'organisation du festival Natur'Armor, le plus grand festival itinérant dédié à la nature en Bretagne, devenu le rendez-vous annuel des acteurs bretons de la biodiversité ;
- La sensibilisation des pêcheurs à pied de loisir aux bonnes pratiques permettant de préserver la ressource et les habitats des espèces, grâce à des campagnes d'information menées à chaque grande marée sur des sites prioritaires, mais aussi à l'animation du Réseau Littorea, le réseau national pour une pêche à pied récréative durable ;
- L'accompagnement des collectivités pour une meilleure prise en compte de la biodiversité dans leur stratégie d'aménagement, en développant notamment des atlas de la biodiversité communale ou intercommunale, associés à des plans d'actions ambitieux pour reconquérir la biodiversité à ces échelles ;



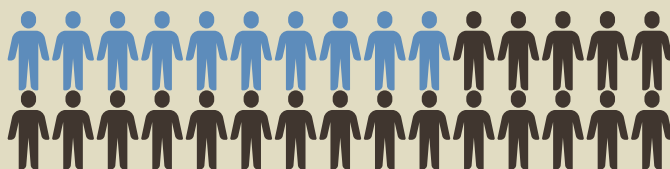
- L'animation du Réseau des naturalistes costarmoricains, qui s'appuie sur la diffusion d'actualités naturalistes, l'organisation de rencontres bisannuelles en salle et de prospections ponctuelles sur le terrain, ou encore la publication d'atlas départementaux (papillons, libellules, coccinelles) ;
- La participation à des observatoires régionaux de la faune et de la flore, comme l'Observatoire des Invertébrés Continentaux de Bretagne et l'Observatoire Herpétologique de Bretagne ;
- L'animation de sorties, stands, conférences ou ateliers, à destination des adhérents et du grand public, pour animer la vie associative et sensibiliser le plus grand nombre aux enjeux de préservation de la biodiversité.

L'association compte aujourd'hui plus de 1000 adhérents chaque année et emploie sept salariés, dont deux déployés sur la Réserve naturelle nationale de la baie de Saint-Brieuc.

VivArmor Nature a obtenu son renouvellement d'agrément comme association pour la protection de l'environnement, par arrêté préfectoral en date du 28 mars 2022, pour une durée de 5 ans.



1000 adhérents



2000 sympathisants

250 bénévoles actifs



# L'UNIVERSITÉ DE LA NATURE



## LE PRINCIPE

Depuis l'automne 2017 et à l'initiative d'un bénévole, VivArmor Nature anime un atelier botanique, se réunissant tous les 15 jours. Grâce à des cours en salle et des sessions d'identification sur le terrain, les membres se forment, semaine après semaine, à la détermination d'espèces floristiques, l'objectif n'étant pas d'apprendre par cœur le nom d'un maximum de plantes, mais d'acquérir une certaine autonomie quant à l'utilisation des outils d'identification. Compte-tenu de l'engouement pour la formule, l'association a souhaité étendre ces rendez-vous de formation à d'autres groupes taxonomiques et aux fondamentaux de l'écologie par la création d'une Université de la Nature mobilisant les sciences participatives. Une fois formés, les participants sont en effet invités à participer à divers suivis et inventaires afin de pratiquer et de contribuer à l'amélioration des connaissances sur la biodiversité bretonne.

Cette formation des citoyens vise plusieurs objectifs :

- Développer la culture naturaliste, en tant que terreau propice au développement d'actions en faveur de la biodiversité (mise en œuvre du principe "connaitre pour agir") ;
- Dynamiser les réseaux d'observateurs ;
- Collecter des données pour alimenter les programmes de connaissance aux échelles régionale et nationale.

Pour cette phase de lancement, VivArmor Nature a proposé les cycles de formation suivants :

- Reconnaissance de la flore vasculaire (poursuite de l'atelier botanique) ;
- Reconnaissance des groupes fonctionnels de vers de terre et mise en œuvre du protocole "Test Bêche Vers de Terre" (développé par l'Université Rennes 1) sur des exploitations agricoles et des espaces naturels gérés ;
- Reconnaissance des amphibiens et découverte des protocoles "PopAmphibien" (créés par la Société Herpétologique de France) ;
- Reconnaissance des reptiles et découverte des protocoles "PopReptile" (proposés par la Société Herpétologique de France) ;
- Reconnaissance de 4 groupes d'insectes (rhopalocères, odonates, orthoptères, coléoptères) ;
- Reconnaissance des algues et mise en œuvre du protocole "ALAMER" (développé par le Muséum national d'Histoire naturelle) sur un réseau de plages ;
- Initiation aux bases de l'écologie.



## LA MISE EN ŒUVRE

Pour donner vie à ce concept d'Université de la Nature, les salariés ont notamment investi les tâches suivantes :

- Établir un calendrier de formation et en faire la promotion ;
- Créer des supports de formation ;
- Animer les cours, ou mobiliser des bénévoles animateurs et leur fournir un appui logistique ;
- Encadrer les prospections lancées suite aux formations, ou mobiliser des bénévoles encadrants et leur fournir un appui logistique.

Trois bénévoles naturalistes ont ainsi été mobilisés pour animer certains cycles de formation (flore et insectes) et d'autres sont venus ponctuellement en renfort pour encadrer les novices sur le terrain. L'animation de l'initiation aux bases de l'écologie a par ailleurs été confiée à un formateur indépendant (François Henaff).

Selon les cycles de formation taxonomiques, les participants ont bénéficié de 1 à 7 séances théoriques en salle, puis de 2 à 14 séances pratiques sur le terrain. Le cycle dédié aux fondamentaux de l'écologie a lui reposé sur 6 cours en salle.

Pendant et après les cycles, les apprentis naturalistes ont disposé d'un espace de partage hébergeant les diaporamas présentés, la liste des coordonnées de chacun pour covoiturer et échanger, et de nombreuses ressources bibliographiques chargées au fil de la saison en fonction des besoins exprimés.







## LES RÉSULTATS

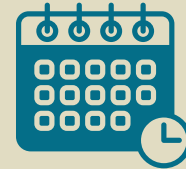
L'année 2021 a été perturbée en raison de la crise sanitaire de la Covid 19. Les effectifs ont dû être revus à la baisse (contraintes liées aux bâtiments et aux regroupements sur la voie publique) et certaines sorties de terrain ont dû être annulées (sessions nocturnes du cycle "amphibiens" et dernières prospections du cycle "vers de terre"). Toutefois, en basculant certains cours en salle en visioconférence ou en avançant les horaires pour éviter les couvre-feux, le nombre total de rendez-vous de formation a été peu impacté pour cette année de lancement de l'Université de la Nature (35 réalisés / 40 projets).

L'année 2022, non contrainte d'un point de vue logistique, a confirmé l'intérêt de l'outil : tous les cycles ont été complets. Certains participants ont suivi plusieurs cycles au cours d'une même année et/ou sur les deux ans du programme.

Après les formations, les participants ont été invités à participer à des inventaires sonores de la Rainette verte, des suivis de plantes patrimoniales, et des prospections multi-groupes sur des sites. Peu de personnes ont réussi à se libérer sur les créneaux proposés au cours de l'année. Pour les cycles "vers de terre" et "algues" basés sur la mise en œuvre de protocoles de science participative, l'implication est bien meilleure car les prospections sont programmées dans la continuité des formations initiales. Pour mobiliser davantage une fois les formations achevées, il conviendra donc d'annoncer un calendrier de prospections collectives au début de chaque cycle et de réaliser des relances régulières.



**35**  
en 2021



**rendez-vous de formation**

objectif : 40 par an

**41**  
en 2022

**16**  
en 2021



**prospections post formations**

objectif : 20 par an

**23**  
en 2022

**143**  
participants sur les 2 ans

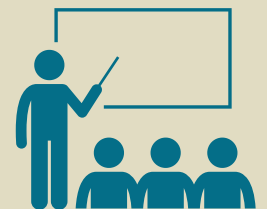
**56**  
en 2021



objectif : 100 par an

**103**  
en 2022

**267 h**  
de bénévolat pour  
préparer et animer  
les formations



**1152 h**  
de bénévolat pour  
les prospections post  
formations

# LES RÉFÉRENTS THÉMATIQUES ET TERRITORIAUX



## LE PRINCIPE

Comme nombre d'associations, VivArmor Nature concentre l'investissement salarié sur les territoires et les programmes bénéficiant de financements dédiés. En dehors de ce cadre, la veille sur les problématiques écologiques et la mise en œuvre d'actions concrètes en faveur de la biodiversité reposaient notamment sur la mobilisation de quelques bénévoles très actifs, proposant des initiatives en lien avec une thématique à l'échelle du département ou des actions de sensibilisation et de préservation à l'échelle de leur commune ou leur quartier. De manière informelle, ils jouaient donc le rôle de référents thématiques et territoriaux de l'association.

De nombreux bénévoles dynamiques, ayant l'envie et la disponibilité nécessaires pour endosser ce rôle, ne se lançaient pas, faute d'accompagnement et d'outils. VivArmor Nature a donc travaillé à la constitution et l'animation d'un réseau de référents thématiques et territoriaux de l'association afin de décupler les initiatives en Côtes d'Armor.

### > Les référents thématiques

Les référents thématiques se sentent à l'aise pour répondre à des questions sur un thème précis et aider au développement d'actions en rapport avec ce thème.

Les thématiques peuvent concerner :

- Un groupe d'espèces ou un élément du patrimoine naturel (botanique, entomologie, herpétologie, ornithologie, géologie, etc.) ;
- Un axe de réflexion de l'association (aménagement urbain, agriculture, pédagogie, etc.) ;
- Le fonctionnement de l'association (rédaction de publications, communication, etc.).

Les référents thématiques peuvent aider les salariés et les référents territoriaux à différents niveaux, selon leurs envies et disponibilités :

- Répondre à distance aux questions sur l'identification, la biologie, l'écologie des espèces ;
- Participer à des inventaires et des suivis ;
- Aider au développement d'animations et de supports pédagogiques en lien avec le thème ;
- Représenter l'association au sein de commissions techniques en lien avec le thème.



### > Les référents territoriaux

Les référents territoriaux ont, eux, vocation à s'emparer de l'une ou l'autre des missions suivantes :

- Être le relai entre l'association et les citoyens de son secteur :
  - Faire connaître les actions de l'association ;
  - Recueillir des idées pour enrichir, améliorer et développer ces actions ;
  - Guider certaines demandes vers les référents thématiques (questions sur la biologie ou l'écologie d'une espèce, les impacts d'une pratique sur un groupe d'espèces, etc.) ;
- Être le relai entre l'association et sa commune :
  - Faire connaître les actions de l'association ;
  - Suggérer des aménagements simples favorisant l'accueil et la préservation de la biodiversité dans l'espace public (nichoirs, carrés d'herbes folles, silhouettes anticollision sur les vitres, etc.) ;
  - Représenter l'association dans l'instance citoyenne de la commune dédiée à la biodiversité ou l'environnement ;
  - Signaler les atteintes à la nature qui relèvent des prérogatives de la commune (exemple : dépôts d'ordures sauvages) ;
- Organiser une animation nature sur son territoire (sortie, stand, conférence, etc.) ;
- Organiser une action de diagnostic (inventaire ou suivi mobilisant les référents thématiques ou d'autres bénévoles naturalistes) ;
- Organiser un chantier de restauration ou d'entretien des milieux (collecte de déchets, restauration d'une mare ou d'un lavoir pour les amphibiens, etc.).



## LA MISE EN ŒUVRE

Pour structurer et animer le réseau des référents, la salariée référente a notamment réalisé les tâches suivantes :

- Susciter et recenser les candidatures des référents ;
- Créer un espace de partage, avec des ressources permettant aux référents d'assurer leurs missions au quotidien (tutoriels, procédures, annuaires, références bibliographiques) ;
- Développer un outil de suivi des démarches engagées ;
- Organiser des rencontres annuelles ;
- Être en appui des référents et valoriser leurs actions tout au long de l'année.

Pour recruter les référents, en complément des appels aux bonnes volontés diffusés dans les outils de communication de l'association, la salariée référente a proposé la mission à des bénévoles au profil adéquat (expertise et expérience sur un thème et/ou dynamisme et implication sur un territoire).

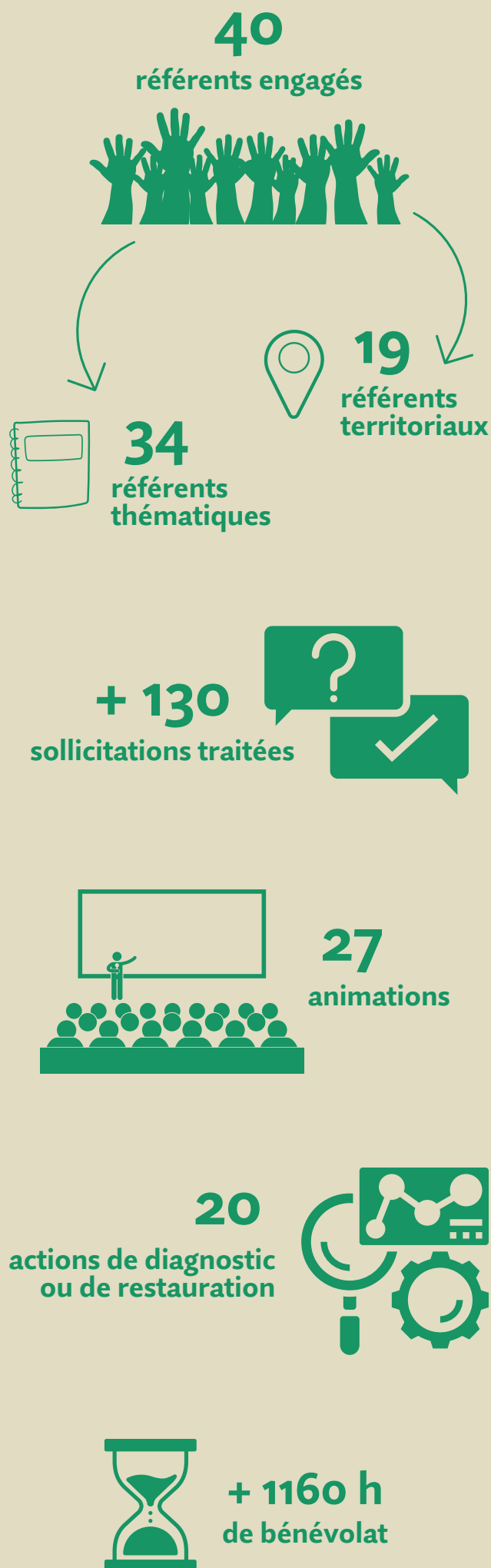
Les procédures fournies visaient notamment à faciliter l'annonce et la restitution des travaux des référents (délais pour la parution dans les outils de communication, fiche type pour restituer une réunion, etc.).

## LES RÉSULTATS

Fin 2022, le réseau comptait 40 référents, dont 34 thématiques et 19 territoriaux, certains endossant les deux rôles. Parmi les référents thématiques, 21 sont spécialistes d'un ou plusieurs taxons et 15 portent des thèmes transversaux (biodiversité et agriculture, biodiversité et bâti, arbres et forêts, cohabitation avec le blaireau, pollution lumineuse, restauration des lavoirs et fontaines en faveur de la biodiversité, etc.).

Annoncées et restituées par les salariés, les animations et les actions de diagnostic ou de restauration organisées par les bénévoles ont été recensées précisément. En revanche, le nombre de sollicitations traitées par les référents et le temps passé par chacun ont été sous-estimés car l'outil de suivi n'a pas été utilisé systématiquement par les bénévoles.

Au-delà des tutoriels et de l'accompagnement salarié, la clé de la mobilisation a été la constitution de petits groupes au sein desquels les référents chevronnés ont partagé leur expérience et accompagné les référents novices dans leurs premiers pas (groupe des écorandonneurs, groupe "agir pour les hirondelles et martinets", groupe "agriculture et biodiversité", etc.). Certains se sont aussi lancés seuls et avec brio dans des démarches d'accompagnement sur des sujets complexes et nouveaux pour eux (exemple : dénouer des conflits d'usages entre hommes et blaireaux sur sa commune).



## Les écorandos

Au printemps 2021, Gilles Allano, référent territorial pour les communes de Languieux et Yffiniac, a lancé le concept des écorandos dans son secteur : des collectes régulières de déchets menées par des citoyens. Sur le terrain, les écorandonneurs sont équipés de gilets au nom de l'association et de pinces à déchets. A chaque opération, les bénévoles sensibilisent les usagers de la zone d'intervention par des échanges et la remise d'une plaquette sur la démarche des écorandos. Après chaque collecte, les élus des communes et agglomérations concernées sont contactés au moyen d'une carte postale - bilan pour proposer d'échanger sur les leviers permettant de réduire les dépôts et améliorer le retrait de ces déchets qui menacent les cours d'eau et constituent des pièges mortels pour la petite faune.

Petit à petit, le groupe des écorandonneurs s'est étoffé et déployé sur d'autres communes (Châtelaudren-Plouagat, Saint-Alban, Ploufragan, Saint-Brieuc, etc.). Un transfert de compétences et d'outils s'est donc opéré du bénévole initiateur vers d'autres référents territoriaux, désormais autonomes dans l'organisation et l'animation d'écorandos dans leur secteur. Cette expérience collective est aujourd'hui capitalisée dans un tutoriel.



**49**  
écorandonneurs



**14**  
opérations



**544 h**  
de bénévolat



## Agir pour les hirondelles et martinets

Depuis 2018, le Groupe d'études ornithologiques des Côtes d'Armor (GEOCA) anime une campagne de sensibilisation dédiée aux hirondelles et martinets. L'objectif est d'apprendre au grand public à reconnaître les différentes espèces, à recenser leurs nids et à les accueillir. Au printemps 2022, trois référents territoriaux de VivArmor Nature ont proposé de créer un groupe inter associatif (GEOCA, VivArmor Nature, Bretagne Vivante, LPO Bretagne) afin de former et mobiliser des bénévoles partants pour organiser et animer des comptages participatifs des nids d'hirondelles et martinets à l'échelle de leur commune ou leur quartier.

Formés en salle sur les espèces (biologie, menaces, leviers d'action, etc.), les bénévoles se sont ensuite appuyés sur divers outils (tutoriel, kit de communication, courriers types, bibliographie, etc.). Un système de compagnonnage a aussi été proposé : les novices ont pu assister à des comptages organisés par des bénévoles expérimentés avant de se lancer. Sur les 127 communes recensées totalement ou partiellement en 2022, 24 ont fait l'objet d'un comptage participatif. 30 recensements citoyens ont été organisés (20 par les bénévoles et 10 par les salariés).

**37**  
bénévoles



**20**  
comptages  
organisés par  
les bénévoles



**332 h**  
de bénévolat



# LES AMBASSADEURS D'ESPACES NATURELS

## Les ambassadeurs de la baie



### LE PRINCIPE

Au sein de la Réserve naturelle nationale de la baie de Saint-Brieuc, l'équipe gestionnaire déploie des moyens humains et des outils pour veiller au respect de la réglementation du site : tournées quotidiennes de surveillance, tournées conjointes avec les autres corps de police (Office français de la biodiversité, Unité littorale des Affaires maritimes, Gendarmerie, Police nationale), mise en place d'un protocole de surveillance (qui définit le plan de surveillance du site, le positionnement des agents en fonction des infractions constatées et la mutualisation des moyens humains avec les autres corps de police), actions ponctuelles de sensibilisation visant l'acceptation de la réglementation.

En dépit de ces mesures, le nombre d'infractions ne diminue pas. Sur les 400 infractions constatées ou relevées chaque année, 1/5 font l'objet de procédures (procès-verbal, timbre amende et avertissement écrit) et 2/3 concernent les chiens non tenus en laisse.

Pour améliorer durablement et sensiblement les comportements, VivArmor Nature a souhaité se lancer dans une nouvelle démarche de sensibilisation, inspirée des campagnes historiques que l'association mène auprès des pêcheurs à pied à chaque grande marée depuis 2007. L'association a ainsi constitué un groupe de bénévoles "ambassadeurs de la baie".

Mobilisés à chaque période de vacances scolaires des bretons, les ambassadeurs ont pour mission de sensibiliser les usagers du fond de la baie de Saint-Brieuc aux enjeux de conservation du site et de promouvoir la réglementation à appliquer pour préserver ces enjeux. Le principe est ici de mobiliser des citoyens pour toucher d'autres citoyens : expliquer autrement et dans un autre cadre la sensibilité et la responsabilité du site pour faciliter l'appropriation du règlement par les locaux et les visiteurs de passage.

Au printemps 2020, la crise sanitaire de la Covid 19 a incité VivArmor Nature à expérimenter une version embryonnaire de la démarche afin d'encadrer la fréquentation, annoncée forte sur les sites naturels bretons. Ce galop d'essai a relevé toutes les potentialités de la démarche (très bon accueil de la part des personnes rencontrées et adoption rapide des bons gestes), mais aussi le besoin de développer des outils et de fournir un encadrement salarié important.



### LA MISE EN ŒUVRE

Avant de se lancer, les ambassadeurs de la baie bénéficient d'une formation théorique et pratique. Les personnes intégrant le groupe après la formation apprennent directement sur le terrain, aux côtés des ambassadeurs aguerris.

Les bénévoles disposent ensuite de plusieurs outils :

- Un agenda en ligne pour s'inscrire et constituer des binômes ou trinômes ;
- Un espace de partage hébergeant l'agenda, des documents ressources (informations à connaître), des références complémentaires (culture personnelle) et des photographies partagées par les bénévoles ;
- Des gilets et des casquettes pour être bien identifiés sur le terrain ;
- Des sacs à dos contenant les documents ressources, les supports de sensibilisation à remettre aux visiteurs et tout outil susceptible d'aider les bénévoles (almanach des marées, réglettes de pêche, laissez pour les propriétaires de chiens non équipés, etc.).

La salariée référente a assuré les tâches suivantes :

- Organiser et coanimer les formations des bénévoles avec le garde technicien de la Réserve naturelle (RN) ;
- Alimenter l'espace de partage en fonction des besoins ;
- Organiser les tournées en fonction des priorités spatiales et temporelles du moment ;
- Enregistrer et valoriser les données issues des tournées pour promouvoir la démarche et motiver les bénévoles ;
- Organiser au moins un stand par an afin de fédérer les ambassadeurs et recruter de nouveaux bénévoles ;
- Être en appui des ambassadeurs tout au long de l'année.



## LES RÉSULTATS

Les objectifs fixés ont été dépassés en termes de bénévoles mobilisés et auraient été atteints en termes de tournées réalisées sans les créneaux annulés en raison des conditions météorologiques (une dizaine chaque année). Avec un nombre de tournées très proche entre les 2 années, la différence en matière de personnes sensibilisées tient surtout à la fréquentation du site, moins importante en 2022. Cette sensibilisation de terrain moins forte que projetée a été largement compensée par les stands tenus par les bénévoles (7 stands organisés / 2 attendus).

Les indicateurs d'évaluation, relevés auprès de chaque groupe de visiteurs sensibilisés, ont peu varié entre les 2 années du programme. Les échanges ont été conviviaux et constructifs, avec selon les campagnes 75% à 97% des groupes ayant réservé un bon accueil aux bénévoles, et 70% à 100% des groupes en infraction ayant adopté les bons gestes à l'issue de l'échange. Le taux d'infraction global reste élevé et les infractions majoritaires concernent les chiens non tenus en laisse sur les plages ou présents dans les zones interdites (dunes et prés salés). La progression est limitée par deux facteurs : toucher un maximum de locaux prendra du temps et les visiteurs de passage représentent une part importante de la fréquentation du site. Un indicateur est néanmoins très encourageant : le taux d'infraction est 4 fois moins élevé chez les personnes ayant déjà rencontré les ambassadeurs, que chez celles n'ayant jamais été sensibilisées par leurs soins.

### En pourcentage des groupes rencontrés sur le site...

(années 2021 et 2022 agrégées)

**93%** ont réservé un bon accueil aux bénévoles

**62%** connaissaient l'existence de la RN

**21%** étaient en infraction

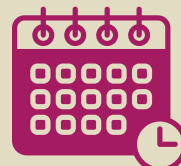
**82%** pour des infractions "chiens"

**84%** ont cessé l'infraction en adoptant les bons gestes

**14%** avaient déjà vu les ambassadeurs

**6%**  
des groupes ayant déjà vu les ambassadeurs étaient en infraction

**24%**  
des groupes n'ayant jamais vu les ambassadeurs étaient en infraction



**57**  
en 2021

nombre de tournées

**53**  
en 2022

objectif : 60 par an

**34**

bénévoles sur les 2 ans

**25**  
en 2021



**20**  
en 2022

objectif : 25 sur les 2 ans

**2170**

visiteurs sensibilisés sur le site sur les 2 ans

**1312**  
en 2021



**858**  
en 2022

objectif : 1000 par an

**+ 1768**

personnes sur 7 stands

en moyenne lors d'une tournée de sensibilisation sur le site...

**2021**

23 personnes  
8 groupes

**2022**

16 personnes  
6 groupes

**1004 h**  
de bénévolat sur le site



**128 h**  
de bénévolat sur les stands



# LES AMBASSADEURS D'ESPACES NATURELS

## Les ambassadeurs du Verdelet



### LE PRINCIPE

Propriété de la commune de Pléneuf-Val-André, l'îlot du Verdelet est relié au continent par un tombolo qui découvre à marée basse lors des grands coefficients de marée. Le site attire alors de nombreux pêcheurs à pied, mais aussi de plus en plus de promeneurs. De janvier à septembre, l'îlot du Verdelet abrite 9 espèces d'oiseaux nicheurs (plus de 600 couples au plus fort de la saison). Dans le cadre d'une convention de gestion signée en 2003, la commune de Pléneuf-Val-André confie le suivi et la préservation de la colonie d'oiseaux à VivArmor Nature.

La colonie est protégée par un arrêté municipal interdisant l'escalade de l'îlot du 1er avril au 31 août. Toutefois, en dehors des suivis menés par l'association, le site ne faisait l'objet d'aucune surveillance. Il n'était donc pas rare d'observer des promeneurs tentant d'escalader l'îlot ou s'approchant trop près des premiers nids.

Forte de l'expérimentation menée en baie de Saint-Brieuc en 2020, l'association a donc souhaité constituer un groupe de bénévoles "ambassadeurs du Verdelet" pour informer les promeneurs de la présence de la colonie et leur donner les consignes pour protéger les oiseaux : ne pas escalader l'îlot et ne pas en faire le tour car la partie arrière trop escarpée ne permet pas de progresser sans déranger les nicheurs.

Lors des campagnes de sensibilisation, un premier binôme de bénévoles se positionne à l'entrée du site pour transmettre les messages de prévention et les informations naturalistes, tandis qu'un second binôme s'installe face à la colonie et propose aux visiteurs d'observer les oiseaux à la longue-vue.



### LA MISE EN ŒUVRE

Comme en baie de Saint-Brieuc, les ambassadeurs du Verdelet sont formés avant de se lancer, mais peuvent rejoindre le groupe en cours de saison en apprenant aux côtés des autres bénévoles.

Les outils des bénévoles :

- Un agenda en ligne pour s'inscrire ;
- Un espace de partage hébergeant l'agenda, des documents ressources pour réviser, de la bibliographie complémentaire pour approfondir, et des images des sessions de terrain ;
- Des gilets pour être bien identifiés sur le site ;
- Deux sacs à dos (un par binôme) contenant les documents ressources, la plaquette d'information à remettre aux promeneurs et divers outils susceptibles d'aider les ambassadeurs ;
- Une longue-vue pour observer les oiseaux.

Les tâches salariées :

- Créer une plaquette pour informer les visiteurs ;
- Organiser et animer les formations des ambassadeurs ;
- Alimenter l'espace de partage en fonction des besoins ;
- Organiser les tournées en fonction des conditions météo-marines déterminant l'accès au site ;
- Enregistrer et valoriser les données de terrain ;
- Organiser au moins un stand par an ;
- Être en appui des bénévoles tout au long de la saison.

Pour améliorer l'information des visiteurs en amont et ainsi faciliter le travail des ambassadeurs, la salariée référente a également réalisé un nouveau panneau pour le parking donnant accès au site.





## LES RÉSULTATS

En 2021, la première campagne de sensibilisation a été menée par la salariée référente en raison des restrictions liées à la crise sanitaire de la Covid 19 (objectif de tournées bénévoles non atteint pour l'année), mais sur les 2 années du programme, tous les créneaux d'ouverture du site ont été couverts : la colonie a donc bénéficié d'une protection totale vis-à-vis des promeneurs.

Le nombre de bénévoles mobilisés et le nombre de personnes sensibilisées ont largement dépassé les projections. La fréquentation du site s'avère importante, notamment lorsque les grandes marées coïncident avec les périodes de vacances scolaires. En 2022, les ambassadeurs ont informé 2 fois plus d'usagers qu'en 2021, car le site était à la fois plus accessible (hauteurs d'eau favorables) et plus fréquenté (moyennes de personnes et de groupes rencontrés par tournée plus élevées).

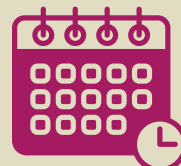
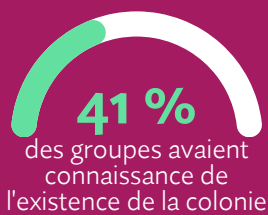
Au vu des communes de résidence des visiteurs, le public est plus touristique que local. Le pourcentage de personnes ayant déjà vu les ambassadeurs est donc faible et risque de peu progresser.

L'observation des nids à la longue-vue est très appréciée des promeneurs comme des bénévoles, et explique certainement le bon accueil réservé aux ambassadeurs (entre 96% et 100% selon les campagnes), et l'attrait pour la démarche (44 bénévoles sur les 15 attendus).

Les 3 stands animés par les ambassadeurs ont eux permis d'échanger avec un public plus local sur les enjeux de conservation du site et plus largement sur la sensibilité des oiseaux marins nicheurs bretons.

### En pourcentage des groupes rencontrés sur le site...

(années 2021 et 2022 agrégées)



**21**  
en 2021

**35**  
en 2022

**nombre de tournées**

objectif : 25 par an

**44**

**bénévoles sur les 2 ans**

**27**  
en 2021



**29**  
en 2022

objectif : 15 sur les 2 ans

**2324**

**visiteurs sensibilisés sur le site sur les 2 ans**

**667**  
en 2021



**1657**  
en 2022

objectif : 250 par an

**+ 1140**

**personnes sur 3 stands**

### en moyenne lors d'une tournée de sensibilisation sur le site...



**1008 h**  
de bénévolat sur le site



**94 h**  
de bénévolat sur les stands



# LES AMBASSADEURS D'ESPACES NATURELS

L'opération "Attention, on marche sur des œufs !"



## LE PRINCIPE

Au moment de la réouverture des plages suite au confinement du printemps 2020, le Conservatoire du littoral, l'Office français de la biodiversité et de nombreux partenaires ont lancé une opération pour alerter le grand public sur les risques d'écrasement et de dérangement des espèces nichant sur les hauts de plage (Gravelots, Sternes, Huîtrier pie, Goélands...) et protéger les nids recensés. Profitant de l'élan citoyen et des partenariats noués entre structures, la dynamique de sensibilisation des usagers se poursuit aujourd'hui, au national comme au local.

Dans l'urgence du premier déconfinement en 2020, VivArmor Nature et le Groupe d'études ornithologiques des Côtes d'Armor (GEOCA) ont lancé un appel conjoint pour trouver des bénévoles partants pour aider les gestionnaires d'espaces naturels du département, alors très mobilisés pour recenser et protéger les nids dans l'emprise des sites gérés mais aussi en dehors.

Les années suivantes, la mobilisation s'est structurée et deux autres réseaux de bénévoles (l'antenne "Trégor-Goëlo" de Bretagne Vivante et le groupe "Côtes d'Armor" de la LPO Bretagne) ont rejoint le groupe.

Les efforts se concentrent sur des espaces naturels très fréquentés et sensibles vis-à-vis des oiseaux nicheurs, localisés dans le Trégor : les sites de Ralévy (Plougrescant) et Buguelès (Penvénan), gérés par Lannion-Trégor Communauté, et les sites du Sillon de Talbert, Brestan et Port Béni, gérés par la commune de Pleubian.

Sur ces sites, la mission des bénévoles consiste à aller à la rencontre des usagers pour expliquer la vulnérabilité des espèces et accompagner les dispositifs de protection mis en place grâce au Conservatoire du littoral et aux structures gestionnaires d'espaces naturels (panneaux d'information, enclos, cheminements, etc.).

Pour mobiliser les volontaires et coordonner les bonnes volontés issues de plusieurs réseaux, VivArmor Nature s'est appuyée sur la méthodologie et les outils développés pour les ambassadeurs de la baie et du Verdelet. Le temps salarié investi n'a pas été émargé sur le programme de mobilisation citoyenne, mais ce dernier a largement contribué au déploiement de l'opération "Attention, on marche sur des œufs !" en Côtes d'Armor.



## LA MISE EN ŒUVRE

Avant la saison de nidification, les bénévoles bénéficient d'une formation théorique et pratique d'une journée. En salle, ils découvrent les partenaires de l'opération, les espèces, les sites à protéger et les outils à disposition. Puis, sur le terrain, ils s'entraînent à détecter les oiseaux en couvaison et à informer les visiteurs.

Pour s'organiser et échanger, les bénévoles s'appuient ensuite sur un espace de partage en ligne, avec un agenda pour s'inscrire sur des créneaux de sensibilisation prioritaires, des ressources pour réviser les informations à transmettre aux usagers, et un outil pour restituer leurs sessions de terrain. Ici, ce n'est pas la salariée référente qui enregistre les données, mais les bénévoles eux-mêmes. Ayant déjà fait ses preuves pour animer les ambassadeurs de la baie et du Verdelet, l'outil "espace de partage en ligne" s'avère indispensable pour coordonner les actions de bénévoles issus de plusieurs réseaux associatifs sur plusieurs sites naturels.

Sur le terrain, les volontaires disposent de sacs à dos, fournis par le Conservatoire du littoral et contenant des supports pédagogiques à montrer et/ou remettre aux visiteurs.

Oeufs en bois montrant le mimétisme des espèces





## LES RÉSULTATS

Non prévue au moment de l'élaboration du programme, cette action n'est pas associée à des objectifs chiffrés. Néanmoins, les résultats obtenus en termes de personnes sensibilisées sont importants. Les sites concernés sont en effet très fréquentés à la belle saison et il est possible de contacter plusieurs centaines de personnes en une seule demi-journée. Avoir des bénévoles présents pour expliquer et accompagner la signalétique et les enclos s'avère très précieux sur ces espaces où la pression humaine est forte.

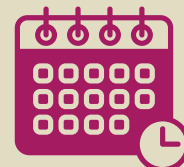
Le nombre de créneaux de présence est également élevé, mais le volume total de bénévolat est plus faible que chez les ambassadeurs de la baie ou du Verdelet. Cela révèle une organisation bénévole différente. Sur les sites gérés par VivArmor Nature, les volontaires ont formé des équipes de 2 à 6 personnes sur le terrain, tandis que dans le cadre de l'opération "Attention, on marche sur des œufs !", les bénévoles se sont souvent retrouvés seuls ou en duo. Le nombre de participants sur les 2 années est par ailleurs moins élevé. Le pool de bénévoles de VivArmor Nature et du GEOCA étant plus restreint à l'ouest du département, les associations ont moins mobilisé dans le Trégor.

Pour faire perdurer et développer cette action citoyenne importante pour les oiseaux nicheurs du haut de plage du département, il conviendra donc de tester de nouveaux leviers pour capter des volontaires résidant à proximité des sites (annonces dans les bulletins municipaux, affichage dans les commerces de proximité, participation à des émissions de radio locales, etc.).



**4**  
sites couverts  
par les bénévoles

**69**  
en 2021



nombre de  
tournées

**131**  
en 2022

**25**

bénévoles sur les 2 ans

**16**  
en 2021



**14**  
en 2022

**5315**

visiteurs sensibilisés  
sur les sites sur les 2 ans

**2492**  
en 2021



**2823**  
en 2022

**751 h**  
de bénévolat





# COMMUNICATION ET MOBILISATION

## NOUS CONTACTER

Espace KERAÏA - Bâtiment C  
18 C rue du Sabot - 22440 Ploufragan  
02 96 33 10 57  
vivarmor@orange.fr  
[www.vivarmor.fr](http://www.vivarmor.fr)

Pour promouvoir les actions du projet, l'équipe salariée s'est appuyée sur les outils de communication de l'association :



Chaque action a été annoncée et restituée dans les rubriques "actus" et "événements" du site web, puis reprise une fois par mois dans la lettre d'actualités électronique et une fois par trimestre dans le bulletin d'information papier. Le lancement des cycles de formation de l'Université de la Nature et les formations des nouveaux bénévoles des différents groupes (ambassadeurs d'espaces naturels, démarches thématiques des référents, etc.) ont par ailleurs été annoncées dans la presse et sur les réseaux sociaux afin de capter de nouveaux citoyens.

Plusieurs démarches ont également fait l'objet de reportages vidéo ou radio, permettant de communiquer plus largement sur le programme. Une fois les groupes constitués, l'animation s'est appuyée sur des mails, appels et rencontres. Les espaces numériques de partage ont été très utiles pour centraliser et partager les ressources et les coordonnées des participants. Entre deux événements à annoncer ou restituer, des appels à rejoindre les différentes dynamiques ont été diffusés régulièrement dans la lettre mensuelle et sur les réseaux sociaux.

## BILAN SUR L'ENSEMBLE DU PROGRAMME

**297**  
citoyens formés et mobilisés



**5570 h**  
de bénévolat



**9809**  
visiteurs sensibilisés sur les sites naturels



# ENSEIGNEMENTS ET PERSPECTIVES

## → Un projet riche d'enseignements

Les grandes lignes de la mise en œuvre du programme avaient été imaginées en amont, mais chaque action a fait l'objet d'une coconstruction avec les citoyens bénéficiaires. L'esprit de partage instauré entre salariés et bénévoles a fait émerger de nombreuses propositions qui ont permis de réduire les freins et d'optimiser les leviers de mobilisation.

### Les freins

Parmi les freins persistants, on peut citer les conflits de calendrier. Pour les formations, les weekends et les soirées restent à privilégier car ils permettent de capter à la fois les retraités, les actifs et les étudiants. Mais les contraintes liées à la phénologie des espèces et à l'accessibilité des sites (marées notamment) ont entraîné une concentration temporelle des activités et obligé à programmer certains rendez-vous en semaine. La concentration spatiale des séances théoriques de l'Université de la Nature au siège de l'association a également été pointée.

Autre bémol, la couverture médiatique a décliné avec le temps. Au départ, bénéficiant du caractère novateur, chaque communiqué de presse annonçant une action a été repris. Par la suite, l'engouement des journalistes s'est essoufflé et il a été nécessaire de trouver des accroches nouvelles pour communiquer sur les actions "de routine".

### Les leviers

Par leurs suggestions, les bénévoles ont fait évoluer la méthodologie de mobilisation et les outils à leur disposition. Sur l'îlot du Verdelet, ce sont par exemple eux qui ont proposé d'animer un second point d'accueil avec observation des nids à la longue vue. Sur les différents sites naturels, ils ont aussi permis de concevoir des supports d'information des visiteurs adaptés aux questions rencontrées, ainsi que des mémos de terrain répondant à leurs besoins.

De la même manière, les tutoriels des référents thématiques et territoriaux ont été coconstruits avec les bénévoles expérimentés, de manière à évoquer tous les écueils et interrogations soulevés, et à fournir des astuces et conseils éprouvés sur le terrain. Le système de compagnonnage, qui s'est naturellement mis en place entre bénévoles novices et aguerris, a été la clé du passage à l'action pour certains et invite à la constitution de nouveaux groupes thématiques.

## La suite... ←

Grâce au soutien renouvelé de l'Office français de la biodiversité pour deux années supplémentaires (2023-2024), le programme de mobilisation citoyenne va se poursuivre et se développer. Pour chaque opération, une nouveauté a ainsi été proposée.

Pour permettre à davantage de citoyens de participer, les cours de l'Université de la Nature seront délocalisés dans une commune située à l'ouest des Côtes d'Armor en 2023, puis dans une commune localisée à l'est du département en 2024.

Pour décupler les actions des référents territoriaux et accompagner ceux qui ont besoin d'une dynamique collective pour se lancer, de nouveaux groupes thématiques seront constitués et réunis régulièrement grâce à des ateliers. Deux pistes ont notamment émergé lors de la dernière rencontre annuelle des référents : "Restaurer les lavoirs et fontaines au profit de la biodiversité" et "Conseiller des aménagements simples en faveur de la biodiversité aux élus et agents de sa commune".

L'opération "Attention, on marche sur des œufs !" intègre officiellement le programme de mobilisation citoyenne. L'équipe salariée disposera donc d'autant de moyens pour mobiliser que dans le cadre des ambassadeurs de la baie et du Verdelet, une plus-value pour le développement de cette action.